

seulement que le fait lui fut raconté par son interprète. Le truchement d'Hérodote ne pouvoit-il pas à son aise, lui débiter tous les contes qu'il vouloit? Peut-être ce *Cicerone* Egyptien étoit-il aussi ignorant qu'Hérodote sur l'écriture de ces inscriptions, qui ne pouvoit être que très-vieille, puisqu'elle devoit être contemporaine de la pyramide. Or, à prendre l'histoire d'Egypte au pied de la lettre, les pyramides avoient mille ans au moins, à l'époque où Hérodote & son interprète les visiterent. »

» Une chose fort singulière à remarquer ici, est d'entendre Hérodote nous dire, *qu'il se souvient très-bien de la somme à laquelle se montoit la dépense des oignons & de l'ail*, & de lire dans nos Livres-Saints, que les Israélites s'exprimerent ainsi : *Nous nous souvenons de l'ail & des oignons d'Egypte*; IN MENTEM NOBIS veniunt CŒPE & ALLIA. Ce rapprochement est d'une nature à mériter que vous méditiez un peu de quelle trempe étoit cet Hérodote, qui, en lisant dans un morceau extrait de l'Écriture, une phrase qui fait mention de la reminiscence des Israélites sur des oignons, écrivoit aussi de son côté en même tems, qu'il avoit un souvenir relatif également à des oignons. »

L'auteur de notre *Hérodote*, d'après les recherches de l'abbé Guérin, nous montre les philosophes les plus célèbres de l'antiquité, comme les disciples & les échos souvent infidèles, mais reconnoissables des moralistes inspirés. » L'histoire des premiers philosophes dont les Grecs se glorifient, & dont la patrie n'est nullement certaine, contient un grand nombre d'altérations de nos divines Écritures (a); & spé-

(a) Voyez l'hist. vérité, des tems fabuleux, tom. 3, pag. 571.